



Note de lecture

Les ruines d'Auschwitz ou la journée d'Alexander Taranoff par Thierry Guilabert

C'est incontestablement un livre très émouvant, écrit par un militant libertaire totalement bouleversé par sa visite des camps d'**Auschwitz**. Cette émotion poignante influe parfois sur ses jugements où nous ne le suivrons pas toujours.

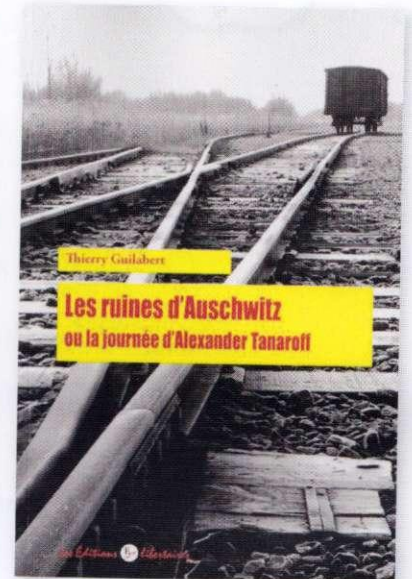
À la manière d'un polar historique, il est constitué de juxtaposition d'un récit d'hier et d'aujourd'hui. Sa visite du camp d'extermination l'amène à avoir des *flash-back* sur la vie d'un révolutionnaire russe anarchiste, **Alexander Taranoff**, père du célèbre mathématicien **Alexandre Grothendieck**.

Ce militant libertaire a connu les prisons du **Tzar**, libéré par la Révolution de 1917, emprisonné à nouveau dans les geôles stalinienne. Puis, c'est l'exil à Berlin et à Paris, après la prise du pouvoir par les nazis en Allemagne. Il s'en va ensuite dans l'Espagne révolutionnaire, rentre en France avec la **Retirada**. Arrêté pendant la rafle du **Vel d'Hiv**, le 16 juillet 1942, il connaît Drancy, après avoir connu précédemment le camp du Vernet. La fin est le voyage vers l'enfer à Auschwitz, chambre à gaz et crématoire. Sa vie est une page d'histoire à elle toute seule.

L'auteur s'interroge sur la non-réflexion libertaire sur la spécificité du génocide de 6 millions de juifs. Pour autant, à mon sens, son identification de l'antisémitisme économique de la fin du XIXe et du début du XXe (très prenant dans certains milieux ouvriers) à l'antisémitisme génocidaire des nazis, est erronée. C'est faire porter la responsabilité historique et politique d'une époque sur une autre. C'est une méthode anti-historique, et fautive politiquement.

Il n'en demeure pas moins qu'on sort meurtri de cette lecture, tant l'émotion est grande.

Christian Eyschen



Les ruines d'Auschwitz ou la journée d'Alexander Taranoff
par Thierry Guilabert - Éditions Libertaires - 150 pages - 12€